

Cette consécration eut partout un immense retentissement et fut saluée comme une aurore pleine des plus douces espérances.

Ici viennent se placer trois noms, deux bien connus des hommes, le troisième surtout connu de Dieu : le P. Chevrier, le Dom Bosco de Lyon, mort comme un saint après une vie d'héroïque sainteté, et Mgr de Ségur d'impérissable et pieux souvenir. Le troisième nom ? Ne me le demandez pas. L'humble chrétienne qui le porte, pénitente du P. Chevrier, vit encore, toujours dévouée et comme consacrée à la gloire du St Sacrement ; — mais elle aime à ne redire son nom qu'à Dieu.

Au récit de l'émouvante cérémonie de Paray-le-Monial la pénitente du P. Chevrier eut comme une vision soudaine, claire et nette, de la volonté de Dieu. "Je compris, dit-elle."

Mais où, comment, dans quel milieu, dans quelle mesure ? Elle n'en sait rien. — "L'œuvre est difficile, dit le P. Chevrier. Mais sachez souffrir... Dieu suscite les âmes et, en son temps, il fait éclore les grâces. "Travaillez, priez, attendez..."

La vaillante chrétienne, humble et soumise, attend, prie et travaille : puis, sur l'ordre du P. Chevrier, elle expose ses idées, c'est-à-dire le plan qui lui était inspiré d'En-Haut, à Mgr Richard, alors évêque de Belley, puis Cardinal Archevêque de Paris. Le pieux Prélat bénit ce plan et s'en ouvrit auprès d'autres Evêques. Déjà Mgr Mermillod prononçait et lançait le mot de *Congrès eucharistique*, et en 1877 le vœu était émis à Paris qu'un *comité permanent* fût chargé d'établir et de répandre les œuvres eucharistiques. Bientôt Léon XIII disait, en 1879 : "Pour le développement des œuvres eucharistiques, je suis prêt à tout accorder." On le voit, l'idée faisait son chemin et le courant eucharistique se dessinait de plus en plus. En 1880 partait pour Paris, à l'adresse de Mgr de Ségur un rapport détaillé basé sur les inspirations, les lumières, les démarches de la pieuse zélatrice dont nous avons parlé, et ce rapport concluait à la célébration prochaine d'un premier congrès international eucharistique en Belgique.

Mgr de Ségur approuva avec bonheur le rapport, rédigea de suite une supplique au Pape, et chargea notre zé-